

L'autre danse
présente

Avant la hadra

[AVANT D'ETRE LA]

Un rituel contemporain de
Saïda Naït-Bouda

www.lautredanse.com

Tél. : 06.95.77.34.93

saidanaitbouda@lautredanse.com

Photo Philippe Ferrant



Sommaire et résumé du spectacle

Résumé	p.2
Note d'intention de la chorégraphe	p.3
Démarche artistique et contexte	p.4
Les recherches	p.5
Une implantation In Situ	p.6
Partenaires	p.6
Diffusion de la pièce : dans quel espace ?	p.7
Biographie de l'artiste	p.8

Résumé du spectacle

Avec *Avant la Hadra*, pièce au dispositif en cercle, la chorégraphe algérienne Saïda Naït-Bouda propose une expérience où le public sera amené à partager sa traversée des Hadras (cérémonies de transe en Afrique du Nord).

Un rituel chorégraphique d'aujourd'hui - à pratiquer ou à contempler - qui met en jeu les traces des patrimoines intangibles en nous et autour de nous.

Porté par la puissance d'évocation, bercé par les rythmes magiques, le public est amené progressivement à entrer dans le cercle de danse.

Une expérience In-Situ qui fait résonner les mémoires - mémoires individuelles, mémoires de l'espace, mémoire collectives, afin d'apporter au public la possibilité de vivre une expérience chorégraphique à travers trois approches :

/// Un spectacle de danse en cercle pour 3 danseurs

/// Une participation des publics pour l'expérimentation, qui ne nécessite pas de connaissances spécifiques, mais implique par sa forme même, de vivre le sens de ces danses : rapprochement humain au-delà des frontières de langages et de cultures.



Note d'intention de la chorégraphe

« Dans de nombreuses traditions chamaniques, si vous alliez voir un(e) chaman ou un(e) homme/femme médecine pour vous plaindre d'être découragé, abattu, ou déprimé, ils poseraient une de ces questions. Quand avez-vous arrêté de danser ? Gabrielle Roth

Avant la Hadra est l'aboutissement d'une longue réflexion autour d'une question lancinante : « comment aborder les danses traditionnelles hors de leur contexte habituel de représentation et de transmission ? ».

Après des années de recherche aux sources de ces danses, et particulièrement les danses soufies d'Afrique du nord, après des années de rencontres avec les artistes locaux, une sorte d'aboutissement à eu lieu pendant l'été 2014.

Cette expérience se déroulera en 2 volets :

- La rencontre avec les Haddarates Souiryattes, femmes soufies d'Essaouira, maîtres de cérémonies de guérison, qui donnera lieu au spectacle "Qouloub", présenté pendant le festival « les nuits du Hadra » à Essaouira (Maroc) en 2014 et 2015 ;
- suivi d'un accueil en résidence dans le cadre du vivarium d'artistes "corps, poésie, actions" organisé à la Maison des bocages par Youna Marsauche, qui me demande de donner mes impressions dansées de la rencontre avec les Hadarrates.

Transporté dans un contexte totalement différent, il m'est apparu que le spectacle se figerait en un folklore où l'esthétique annihilerait en quelque sorte la force du sujet.

Aussi, il m'a semblé qu'il fallait que je raconte plutôt mon histoire autour de ces cultures sous une forme d'expérience collective. Ce que j'en avais vécu et ce que je pouvais en transmettre sans en trahir l'esprit : l'accueil, la libération des tensions négatives, l'organisation dans l'espace, le partage dans la célébration de la vie et de la beauté.

Casser les codes de représentations habituels, mettre en relation l'espace et le public, donne à l'artiste la possibilité de se situer à la croisée des mémoires individuelles et collectives et de partager les héritages.

Par l'organisation scénique, les sensations, le regard et la pratique, chacun et chacune d'entre nous trouve sa place dans un rituel réinventé.

Saïda Naït-Bouda

Recherches artistiques

La transe poétique

Voyageant depuis de nombreuses années aux sources des cultures soufies d'Afrique du Nord, la chorégraphe rencontre les différentes formes des danses extatiques et de transe. De ces observations, elle retiendra plusieurs angles de réflexions pour communiquer autour de ses expériences dans une démarche transculturelle et de portée universelle.

La recherche chorégraphique

Comment aborder les danses traditionnelles dès lors que nous sommes placés hors de leur contexte habituel de transmission ? La chorégraphe mène une recherche sur les différentes possibilités de garder le sens et l'essence de ces danses dans le cadre de sa démarche artistique et pédagogique. Basée sur le ressenti elle propose une nouvelle .

La philosophie de l'altérité appliquée à la danse

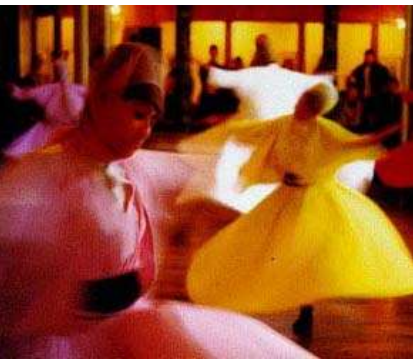
Le spectacle s'inscrit dans un espace sur la relation avec autrui, altérité signifie « le caractère de qui est autre », ou la reconnaissance de l'autre dans sa différence, ... ».

La recherche ici s'applique à reconnaître en soi ce qui nous est universel et peut être partagé.

Partenaires

**Accueilli en résidence au Conservatoire du 20^{ème} de Paris, au centre social Archipelia (75), en collaboration avec L'école de danse FreeDanceSong
Présentation publique**

Le Conservatoire du 20^{ème} (Paris) le Vivarium d'artistes (Angers).



Scénographie

Mise en espace et organisation

La compagnie propose une implantation In situ pour exploiter ce spectacle :



Un dispositif en cercle

La danse se déroule dans un cercle, entouré du public. Si le lieu de diffusion contient un plateau, le public est dirigé pour se placer en cercle autour du plateau, et assis sur les gradins créant ainsi plusieurs niveaux de regard.

Le spectacle de danse

La chorégraphie retrace les expériences de la chorégraphe aux sources des rituels soufies : gnaoua, berbères, deba, samaâ. Elle alterne danse en solo et en groupe. Elle comprend un rituel d'encens pour amener le public à des impressions sensorielles.

L'atelier participatif

Porté par la puissance d'évocation, bercé par les rythmes magiques, le public est amené progressivement à entrer dans le cercle de danse. L'approche est progressive, ludique. La pratique de la danse est immédiate. Baignés par des musiques magiques, le public est invité à s'exprimer et à retraverser par le mouvement le mouvement des danses extatiques. Pas d'exécution de mouvement ni de reproduction, mais une invitation à explorer le processus chorégraphique comme une plongée en soi-même et une rencontre vers l'autre.



Diffusion. Espaces, étapes et équipe

L'équipe

Danse : Saïda Naït-Bouda et 2 danseurs.

Collaboration Artistique : Cinzia Menga.

Un régisseur Son/lumière.

Espaces de diffusion du spectacle

Cette pièce pourra être présentée dans des cadres très variés : scènes, festivals, lieux historiques, Médiathèque.

Espace de diffusion de l'atelier participatif

L'espace de danse devient l'espace d'expression du public à entrer dans le cercle de danse. L'espace de danse du public se construit par un emploi judicieux de la lumière et de la musique. L'objectif étant de ne pas créer de rupture entre le spectacle chorégraphique et l'atelier participatif.

Les étapes de travail

Avant la Hadra nécessite un moment de résidence en amont du spectacle afin de mettre en place le dispositif scénique et l'implantation lumière.



Saïda Naït-Bouda

Artiste nomade

Saïda Naït-Bouda propose des spectacles, des actions culturelles, des actions de sensibilisation et des activités pédagogiques.

D'origine algérienne, née en France, sa passion se fonde sur une quête des origines qu'elle mène depuis toujours en multipliant les voyages aux sources. De l'Algérie qu'elle sillonne de part en part. Puis dans toute l'Afrique du Nord, allant à la rencontre des peuples et des artistes locaux.

S'intéressant à toutes les formes de représentation - sur scène et hors scène- elle met en œuvre des scénographies ouvertes donnant lieu à la

participation des publics dans une démarche basée sur l'altérité.

Ce qui l'anime c'est le dialogue indicible qu'elle peut apporter en tant que poète entre deux rives.

Allant à la rencontre des publics elle propose des actions culturelles et des actions de sensibilisation dans une démarche interculturelle. Elle est accueillie en résidence au sein du centre social Archipelia de Paris où elle mène un travail « corps et images du corps » auprès des femmes du quartier Belleville/Amandiers.

Elle a été invitée pour une Carte Blanche au Centre national de la danse où elle a proposé spectacle, conférences, et action pédagogiques pendant l'année de l'Algérie en France (labélisé djazaïr 2003). Elle créé « Made in Taiwan », labellisé « année du dialogue interculturel 2008 ». Elle créé son spectacle «Mémoire de la femme Jument» dans le cadre des «Rencontres photographiques de Bamako».

Elle est artiste associée des Hadarrates d'Essaouira, maîtresse de cérémonie de transe féminine avec qui elle ouvre le Festival des nuits du Hadra. Elle créé «Avant la Hadra», au Conservatoire du 20ème en partenariat avec le Collectif Free Dance Song, et «Mets les voiles, l'art du drapé d'une chorégraphe voyageuse» au Festival Bains de rue de Clichy la Garenne.

TOUS LES SPECTACLE ET LES ACTIONS CULTURELLES DE SAIDA NAIT-BOUDA
SUR LE SITE www.lautredanse.com